

"Le parcours sportif est plus important que l'âge"

Autor(en): **Wolf, Markus / Di Potenza, Francesco**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **12 (2010)**

Heft 4

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-995345>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

«Le parcours sportif est plus important que l'âge»

Avec le programme «Sport des adultes Suisse esa», l'OFSPPO s'engage en faveur de la formation des moniteurs chargés d'animer des cours pour les plus de 20 ans. Markus Wolf, chef du Sport des jeunes et des adultes, évoque les enjeux et les contenus de ce nouvel instrument d'encouragement du sport, patronné par la Confédération.

Interview: Francesco Di Potenza; photo: Ueli Känzig

Le programme esa est en phase d'introduction depuis début 2010. Qu'est-ce qui se cache derrière ces trois lettres? Markus Wolf: De très nombreuses offres destinées à encourager l'activité physique et le sport chez les adultes existent en Suisse. Toutes n'ont cependant pas la qualité souhaitée et ne sont pas suffisamment adaptées aux attentes des utilisateurs. C'est ce constat qui a poussé l'OFSPPO à s'engager, à mettre ses compétences à disposition pour élargir l'assise du sport des adultes et assurer la qualité des offres proposées. Du fait que les thèmes sont désormais définis en collaboration avec les organisations partenaires, nous jouons automatiquement un rôle de coordination. Mais ce n'est pas notre objectif principal: l'essentiel est de former des moniteurs pour le sport des adultes.

Est-ce que cela signifie qu'on pourra suivre une formation de moniteur sport des adultes à Macolin? Nous formerons en priorité les experts. La formation de base des moniteurs relève en fait des organisations partenaires, idem pour ce qui est de la formation continue. Plus la personne grimpe les échelons de la formation, plus celle-ci se centralise à Macolin.

Le principe de base de la formation des moniteurs et des experts esa ressemble à celui de Jeunesse+Sport, système qui a fait ses preuves. La gestion est-elle identique? Oui, pour ce qui est de la formation. Mais il y a une grande différence entre les deux entités: J+S verse chaque année 60 millions de francs de subventions aux cours de sport; dans le sport des adultes, les offres ne bénéficient d'aucun soutien financier. Nous allons malgré tout pouvoir calquer dans une large mesure la formation esa sur le modèle de J+S. Nous avons tout intérêt à nous inspirer des expériences faites dans ce cadre.

Jusqu'à une date récente, la formation dans le sport des aînés se focalisait sur le segment des plus de 60 ans, tandis que le programme d'encouragement du sport Allez Hop ciblait principalement les 40-60 ans. Qu'est-ce qui va changer? Le programme Sport des adultes Suisse s'adresse aux plus de 20 ans. Cela signifie que l'OFSPPO va dorénavant promouvoir le sport dans toutes les classes d'âge. Appréhender cet immense groupe cible, extrêmement hétérogène, a été l'un des grands défis que les concepteurs du programme ont dû relever.

A qui cette réorganisation va-t-elle profiter? Tout d'abord aux moniteurs qui bénéficieront d'une meilleure formation, plus ciblée aussi. Notre système va nous permettre de transmettre des contenus très spécifiques. Cette réorganisation va bien évidemment aussi profiter aux sportifs. Finalement, ce sont eux qui suivront les cours. Mais comprenons-nous bien: nous savons qu'il y a déjà beaucoup de bonnes offres dans ce domaine.

Venons-en aux partenaires potentiels du programme esa. Qui sont-ils et qu'est-ce qui caractérise une bonne organisation partenaire? Nos futurs partenaires sont des fédérations, des organisations privées, des prestataires commerciaux, qui offrent déjà des formations dans le sport des adultes. Ils doivent jouir d'une longue expérience en la matière et couvrir plusieurs régions. Notre but n'est pas de collaborer avec des organisations qui agissent localement, mais avec des partenaires d'envergure nationale ou tout au moins suprarégionale.

Pourquoi ne visez-vous «que» les grandes organisations? C'est une question d'efficacité. Nous souhaitons, via nos partenaires, toucher le maximum de moniteurs. Il est donc essentiel que les organisations avec qui nous travaillons disposent d'une large assise. Et logique que nous nous associons avec des fédérations sportives nationales ou des organisations comme Pro Senectute.

Vous êtes en train d'élaborer le manuel qui servira à la formation des moniteurs esa. Comment est-il structuré et quelles en seront les principales nouveautés? Ce manuel est composé de sept brochures. La première donne un aperçu du programme et de ses objectifs. La deuxième présente ce qu'on appelle en marketing l'argument publicitaire unique, autrement dit les caractéristiques qui distinguent ce manuel d'autres produits équivalents. Elle traite de manière approfondie le groupe cible des adultes et leurs besoins. L'Institut des sciences du sport de l'Université de Berne nous a fourni de précieuses informations à ce sujet, qui nous ont permis de concevoir une offre adaptée.

Les trois brochures suivantes sont conçues comme des guides destinés à faciliter le transfert dans la pratique des concepts clés de Macolin. Le concept andragogique, le concept de motricité sportive



et le concept méthodologique définissent la matière que nous souhaitons transmettre aux moniteurs et les méthodes pour ce faire. La sixième et avant-dernière brochure est consacrée à la sécurité. Rédigée en collaboration avec le bpa, elle décrit les paramètres de sécurité à prendre en compte pour minimiser les risques sur le terrain. Dernière du lot, la brochure Marketing contient de précieux conseils pour commercialiser les offres sportives.

Au cours des dernières années, on a constaté que la classification par âge – jeunes adultes, adultes et aînés – n'était pas idéale pour concevoir des offres sportives. Vous vous en écarterez d'ailleurs dans le manuel. Comment se fait-il que ce principe soit tombé en disgrâce? L'âge n'est qu'un facteur parmi tant d'autres. Ce qui fait vraiment la différence, c'est le parcours sportif. Les sexagénaires très sportifs sont souvent en meilleure forme que les trentenaires inactifs. La réalité est donc faussée si on prend l'âge pour seul critère. L'analyse du groupe cible dont j'ai parlé avant l'a d'ailleurs démontré. Evidemment, les priorités changent avec les années, comme l'a clairement montré l'enquête Sport Suisse 2008. Chez les jeunes adultes, c'est le travail qui passe avant tout, puis c'est la famille qui prend le dessus et enfin, c'est la santé qui devient primordiale. Néanmoins, à chacune de ces phases de vie, les motivations à l'origine de la pratique sportive peuvent varier énormément d'un individu à un autre. C'est donc sur elles qu'il faut s'aligner si l'on veut se positionner pertinemment sur le marché.

Quand ce manuel va-t-il sortir? Il sera disponible dans le courant de 2011 et posera un nouveau jalon dans l'amélioration qualitative de la formation des moniteurs.

Globalement, comment se présente le calendrier esa? Des formations ont déjà lieu dans nos futures organisations partenaires; dans les programmes existants, les moniteurs peuvent suivre des cours-passerelles pour acquérir la qualification esa. Nous sommes en train de négocier les conventions de partenariat et prévoyons

de les conclure prochainement. Nous nous trouvons dans une phase de travail qui sollicite énormément toutes les parties concernées, puisqu'il faut à la fois être opérationnels et continuer à planifier l'avenir. Notre but est d'être au clair début 2012 et d'avoir à ce moment-là signé les conventions avec tous nos partenaires. La formation pourra alors être dispensée selon nos principes et ceux de nos partenaires.

Le programme esa cible le sport organisé. Mais qu'en est-il des sportifs qui évoluent en marge de ce système? Le sport organisé n'est effectivement qu'un des pans du sport à l'âge adulte. Le sport non organisé, qui joue un rôle important, n'entre pas dans notre rayon d'action. Ou tout au plus marginalement dans le sens où les moniteurs peuvent exploiter pour eux-mêmes ou transmettre à autrui ce qu'ils apprennent dans les cours. ■



Markus Wolf a repris, le 1^{er} novembre 2009, la succession du chef de Jeunesse+Sport après avoir assumé la responsabilité de la section Sport du Département de l'instruction publique et du sport du canton des Grisons. Depuis le 1^{er} janvier 2010, date de son entrée au comité de direction de l'OFSP, Markus Wolf chapeaute l'unité «Sport des jeunes et des adultes» et supervise l'introduction progressive du programme esa.

Contact: markus.wolf@baspo.admin.ch